

## LA LETTRE DE LA SHM n° 9

### Editorial



*Stèle à la mémoire de Pierre Piton à Villelonge*

Depuis sa dernière assemblée générale à Saint-Agrève, au mois d'août 2010, la Société d'Histoire de la Montagne a été confrontée à une actualité toujours trépidante, à la base d'une intense activité. On lira dans cette Lettre, sous la plume de notre vice-Président Jean-Philippe Le Forestier, le bilan très positif que nous pouvons établir à la suite de l'organisation à Tence et au Chambon-sur-Lignon, les 23, 24 et 25 septembre 2010, du festival *Les Femmes dans la Résistance*, qui a rencontré un succès déjà très encourageant pour une première édition, en particulier auprès du public des scolaires que nous cherchions à atteindre prioritairement.

### **Le décès de Pierre Bolle**

Nous avons ensuite appris avec tristesse, à la fin du mois d'octobre 2010, le décès de Pierre Bolle, maître de conférences honoraire à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble, membre associé du comité de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français. Pierre Bolle était avant tout un homme de colloques. Je le revois encore évoquer, non sans fierté, la quarantaine de colloques auxquels il avait participé depuis le début de sa carrière. Pierre Bolle

---

<sup>1</sup> Les opinions émises dans cette Lettre n'engagent que leurs auteurs, sous la responsabilité du directeur de la publication.

a donc été le directeur scientifique, avec le soutien actif de Jacques Poujol, du colloque d'octobre 1990 sur *Le Plateau Vivarais-Lignon. Accueil et Résistance 1939-1944*, co-organisé par la commune du Chambon-sur-Lignon et la Société d'Histoire de la Montagne, avec le soutien du Conseil Régional d'Auvergne, du Conseil Général de la Haute-Loire et du Consistoire de la Montagne de l'Eglise réformée. Les résultats de ce colloque permirent d'amorcer l'écriture d'une histoire plus scientifique de la période de la Seconde Guerre mondiale, tout en mettant également en évidence l'importance des conflits de mémoire sur le Plateau Vivarais-Lignon. Pierre Bolle tira les conclusions de ces travaux avec une très grande clarté: sans le Plateau, il n'y aurait pas eu de Chambon, idée qui englobait déjà le concept d'un « pays sauveteur » ; redécouverte de personnalités oubliées comme Charles Guillon ; mise en évidence de l'importance du rôle de l'encadrement pastoral dans les villages du Plateau ; rôle des Frères Darbystes, de « sans-grades » et « d'obscurs », acteurs d'une « résistance civile » qui ne disait pas encore son nom... Pierre Bolle devait revenir au Chambon-sur-Lignon au mois de juillet 2003 pour participer aux journées d'études de préfiguration du centre muséal du Sivom Vivarais-Lignon, qui ne vit malheureusement, comme l'on sait, pas le jour, et présider la fameuse et tumultueuse table ronde des témoins, dernière grande manifestation publique des conflits de mémoires entre la non-violence et la résistance armée sur le Plateau.

### **Une opération politique**

Mais voudrait-on déjà tirer un trait définitif sur cet apport pourtant fort estimable ? C'est la question que l'on ne peut manquer de se poser à la suite de l'officialisation du projet de lieu de mémoire de la nouvelle équipe municipale du Chambon-sur-Lignon, porté plus particulièrement par Madame le maire du Chambon. Dès la parution de l'information, au demeurant très chiche et mesurée, dans *Journal du Chambon-sur-Lignon* le projet a pu choquer par le caractère non démocratique de la démarche, à travers la volonté manifeste de tenir, sur le plan local, des territoires, des populations et des associations à l'écart de la démarche. Il est tout à fait surprenant qu'au moment même où la politique de la nouvelle équipe municipale du Chambon-sur-Lignon contribue au démantèlement de l'intercommunalité sur le Plateau, entre le canton de Tence et celui de Saint-Agrève en Ardèche, la municipalité du Chambon puisse prétendre s'accaparer un projet qui n'a de légitimité véritable qu'à l'échelle du Plateau ailligérien et ardéchois. De ce point de vue, la rupture est entière avec la démarche très respectueuse des différentes entités qui avait précédemment inspiré le défunt projet de centre muséal du Sivom Vivarais-Lignon. La SHM ne pouvait donc pas rester indifférente et inactive devant une démarche qui ressort de son propre domaine de compétences, et elle n'a pas manqué de contribuer, avec le concours d'autres associations d'histoire et de défense des droits civiques, à la rédaction d'une motion dont on relira dans cette Lettre le contenu et la liste des signataires. A la suite de la publication dans la presse locale de cette motion, la SHM s'est trouvée à l'origine d'une réunion publique dans la salle des fêtes de la mairie du Mazet-Saint-Voy, le vendredi 11 février dernier.

Cette réunion a remporté un succès d'audience considérable, en rassemblant plus d'une centaine de militants associatifs ou de simples citoyens, heureux de pouvoir débattre librement d'un sujet confisqué, qui engage tout de même l'identité de l'ensemble des communes du Plateau. La réunion a été d'une excellente tenue. Un panel d'opinions très diversifiées se sont exprimées quant à la nécessité de la création d'un lieu de mémoire du Plateau. Plusieurs intervenants ont souligné que le contexte, sur fond de crise économique, n'est aujourd'hui plus celui du début des années 2000 au moment des débats concernant le projet de centre muséal du Sivom Vivarais-Lignon. Certains intervenants ont fait part de leur opposition actuelle au principe d'un lieu de mémoire, faisant valoir que la mémoire des acteurs des sauvetages de la guerre devait être essentiellement réactivée par l'engagement au quotidien

auprès des déshérités et des sans-papiers, en particulier dans le cadre du CADA. D'autres intervenants, comme les représentants de la SHM, tout en exprimant leur opposition à l'actuelle démarche chambonnaise, ont émis au contraire un avis favorable au principe d'un lieu de mémoire du Plateau Vivarais-Lignon implanté au Chambon-sur-Lignon. Mais toutes les interventions étaient fédérées par leur commune opposition à la méthode de non concertation suivie jusqu'à présent par Madame Wauquiez.

La SHM s'est ensuite bien évidemment abstenue d'intervenir dans le débat politique des élections cantonales, tout en ne manquant pas d'observer attentivement la place qu'occupait la question du lieu de mémoire chambonnais dans le débat public à l'intérieur du canton de Tence. L'élection de mars dernier, dont on trouvera aussi les résultats dans cette Lettre, ne s'est certes pas jouée essentiellement sur cette question, mais celle-ci n'en constitue pas moins un des facteurs d'explication du changement intervenu. Depuis la fin du mois de mars, il n'apparaît malheureusement pas que le message des électeurs, en particulier dans les communes protestantes du sud du canton, ait été véritablement entendu. Un secret assez opaque continue toujours d'envelopper l'avancement de ce projet, dont nous ne connaissons que peu de choses, si ce n'est l'absence de concertation, sa véritable marque distinctive. On ne sait toujours pas comment l'ensemble des communes du Plateau de la Haute-Loire et de l'Ardèche pourront être très concrètement associées à ce projet, et quels acteurs de l'histoire trouveront finalement place dans ce lieu, d'inquiétantes intentions d'exclusions s'étant manifestées à ce propos. Il est bien évidemment regrettable que l'histoire et la mémoire du Plateau puissent se retrouver aujourd'hui pris en otages d'une opération de captation politique.

### **Le programme de nos activités estivales**

Si l'actualité mémorielle est amenée à occuper une grande place dans cette Lettre, le lecteur y trouvera aussi, comme d'habitude, le programme de nos activités estivales : trois conférences et une projection cinématographique, agrémentés cet été d'une nouveauté sous la forme d'un partenariat avec les Lectures sous l'arbre à l'occasion d'un parcours des lieux de mémoire entre Le Chambon et Cheyne sur le thème des Résistances, en littérature comme en histoire.

Pour l'année 2012, les projets ne nous font pas défaut, avec en particulier l'idée de donner une suite, à la fin de l'année scolaire 2011-2012, à l'expérience encourageante de notre premier festival cinématographique. Malheureusement, les fortes incertitudes qui subsistent actuellement à propos de la pratique de l'intercommunalité sur le Plateau Vivarais-Lignon nous obligent pour l'instant à une certaine retenue, dans l'ignorance où nous nous trouvons encore quant à la nature de nos futurs interlocuteurs.

Michel Fabréguet

### **Sommaire du numéro**

*Editorial* par Michel Fabréguet, pages 1-3.

*Sommaire*, page 3.

*A propos de la « Maison des enfants cachés et des Justes » du Chambon-sur-Lignon*, pages 4-5.

*Les résultats des élections dans le canton de Tence (20 – 27 mars 2011)*, page 6.

*In Memoriam Gaby Barraud* par Oscar Rosowsky et Jean-Philippe Le Forestier, pages 7-8.

*Compte-rendu*, page 8.

*Festival Cinématographique Les Femmes dans La Résistance. Un bilan* par Jean-Philippe le Forestier, pages 9-10.

*Programme des activités estivales de la SHM Août 2011*, page 11.

## **A propos de la « Maison des enfants cachés et des Justes » du Chambon-sur-Lignon**

Dans le *Journal du Chambon-sur-Lignon*, Madame Wauquiez-Motte, maire du village, informe ses administrés de la création prochaine d'un lieu de mémoire qui prendra le nom de « **Maison des enfants cachés et des Justes** ». Pour justifier la création de ce lieu de mémoire, Madame Wauquiez-Motte rappelle que l'histoire du Chambon est fortement marquée par la tradition de l'accueil en particulier pendant la Seconde Guerre mondiale et constate aussi la réalité d'un tourisme de mémoire sur le territoire de sa commune. La « Maison des enfants cachés et des Justes » implantée symboliquement face au Temple et en présence de la plaque commémorative sera parfaitement intégrée au cœur du village. L'implantation d'un lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon concernant l'accueil des réfugiés sur le Plateau est tout à fait légitime. Mais devant **le caractère exclusivement chambonnais du projet** et en l'absence de toute autre information très approfondie sur un projet à propos duquel Madame le maire reste fort avare de détails, les signataires de la présente déclaration, conscients des enjeux à la fois locaux mais également nationaux et internationaux, tiennent à souligner les points suivants :

1. L'initiative de Madame le maire du Chambon relève d'**une logique d'exclusion** aussi bien des communes du Plateau, en dehors du Chambon, que du tissu associatif : la Société d'Histoire de la Montagne bien sûr mais aussi les autres associations d'histoire locale du Plateau ainsi que les associations de défense des Droits de l'Homme très présentes sur le territoire. Le projet d'un lieu de mémoire sur l'accueil des réfugiés ne peut être en définitive qu'**un projet fédérant l'ensemble des forces vives et des énergies** dans les communes, les populations et parmi les acteurs sociaux dans **un esprit de concertation et de dialogue respectueux des diversités**. Le caractère réducteur de la démarche de Madame Wauquiez-Motte contredit ouvertement les avancées récentes de la recherche sur l'histoire du refuge pendant la Seconde Guerre, que l'historien Pierre Bolle résumait par la formule : « **Le Chambon n'est rien sans le Plateau.** »

2. Tout lieu d'histoire et de mémoire concernant l'accueil des réfugiés met en jeu **l'identité culturelle du Plateau Vivarais-Lignon**. Cette histoire concerne **l'ensemble des populations du Plateau**, dans les cantons de Tence, de Fay-sur-Lignon et même d'Yssingaux en **Haute-Loire**, et dans le canton de Saint-Agrève en **Ardèche**. Il convient de tenir ces populations **informées** des implications de ce projet et de recueillir également leur avis à ce propos.

3. L'histoire de l'accueil donne lieu à des **interprétations multiples**. Dans le respect des faits historiques eux-mêmes, **il convient de prendre en considération toutes les catégories d'acteurs** aussi bien chez les accueillants (tous les habitants du Plateau : calvinistes, catholiques, agnostiques et non-croyants, ...) que chez les accueillis (juifs bien sûr, mais également républicains espagnols, antifascistes allemands et autrichiens, populations belges et du Nord de la France, réfractaires du STO, maquisards, ...) et toutes les formes de résistance, en

particulier non violentes mais également armées. La prise en considération du fait religieux ne doit pas occulter aussi la réalité du phénomène de la résistance civile.

4. **La laïcité** permet seule de garantir **une présentation objective de la multiplicité des engagements** dans une région particulièrement sensible à la confrontation des mémoires des victimes de la guerre. Ce projet n'aura de sens que s'il se réfère à la transmission des valeurs des droits de l'homme, de l'humanisme et de l'idéal de la laïcité républicaine. Or **le projet de Madame Wauquiez-Motte ne donne aucune garantie à ce sujet**, le terme laïcité en est totalement absent. L'exigence de laïcité implique aussi l'obtention de financements publics qui doivent assurer non seulement **la neutralité réelle** mais également **la pérennité véritable** du fonctionnement du lieu de mémoire en collaboration étroite avec l'ensemble des communes et des associations du Plateau.

#### Signataires :

*Associations :* **Les Amis de la Terre Haute-Loire. Centre socioculturel de Saint-Agrève. "Ecoopérative Résis'Tence ". Société d'Histoire de la Montagne. Vivre à Saint-Bonnet Le Froid.**

*Personnes :* **Daniel Agin** (Le Chambon-sur-Lignon). **Pierre Bartissol** (Prix Charles et Annie Corrin pour l'Enseignement de la Shoah, Président du centre socioculturel de Saint-Agrève). **Georges Chanon** (Éditions du Roure). **Geneviève Charlionet** (Le Chambon-sur-Lignon, Présidente de DiH - Mouvement de Protestation Civique). **Jacqueline Chastagnier** (Le Chambon-sur-Lignon). **Joele De Raïssac** (Le Chambon-sur-Lignon). **Alain Debard** (Président de l'association Environnement et Patrimoine du Mazet-Saint-Voy). **Martine Dejean** (Tence). **Bernard Delpal** (Dieulefit, Professeur honoraire des Universités). **Francis Deltour** (secrétaire du groupe Amnesty International Monistrol/Yssingaux). **Michel Fabréguet** (Professeur des Universités, Président de la Société d'Histoire de la Montagne). **Monique Grand** (Tence, membre du groupe Amnesty International Monistrol/Yssingaux). **Yanni Hadjidakis** (Président des Amis de la Terre Haute-Loire). **Sébastien Haond** (Directeur du centre socioculturel de Saint-Agrève). **Jean-Pierre Houssel** (Le Mazet-Saint-Voy, Professeur émérite honoraire des Universités, ancien président de la Société d'Histoire de la Montagne [2003-2005]). **Jean-Philippe Le Forestier** (Vice-président de la Société d'Histoire de la Montagne). **Jean-François Manier** (Cheyne éditeur). **Marianne Mermet-Bouvier Hatzfeld** (Fille d'Olivier Hatzfeld accueilli au Chambon en 1942 et ancien maquisard, Conseillère municipale au Mazet-Saint-Voy). **Christian de Monbrison** (Enfant caché au Chambon-sur-Lignon de 1942 à 1944, représentant de la SHM auprès du comité de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français). **Georges Perret** (Saint-Maurice de Lignon). **Janine Putignier** (Saint-Bonnet Le Froid). **Jean-Marc Putignier** (Saint-Bonnet Le Froid). **Michel Riffart** (Tence, membre de Plateau Asile Solidarité). **Simone Rist** (Fille de Juste, réfugiée au Chambon-sur-Lignon pendant la guerre). **Christophe Robert** (Cebazat 63118, membre du groupe Amnesty International, Monistrol/Yssingaux). **Hervé Routier** (de la famille d'Albert et Lucie Pradier décorés de la médaille des Justes pour leur action à Saint-Agrève, Ardèche). **Françoise Vérité** (membre du groupe Amnesty International, Monistrol/ Yssingaux). **Jean Vérité** ( Saint-Jeures, Président d'ATTAC Haute-Loire). **Raymond Vincent** (Ancien Maire du Chambon-sur-Lignon).

**Les résultats des élections dans le canton de Tence**  
**(20 – 27 mars 2011)**

1<sup>er</sup> tour

| Candidats  | Canton de Tence                                       | « Pays de Tence »               | Le Chambon/<br>Le Mazet       |
|--|---|---------------------------------|-------------------------------|
| <b>Jean Digonnet (majorité présidentielle, maire de Tence, conseiller sortant)</b> | <b>1235 voix</b><br><b>35,7%</b><br><b>Ballottage</b> | <b>836 voix</b><br><b>39,5%</b> | <b>419 voix</b><br><b>30%</b> |
| <b>Hervé Routier (PS)</b>  | 546 voix<br>15,6%                                     | 147 voix<br>7%                  | 399 voix<br>28,6%             |
| <b>Jacqueline Decultis (Europe Ecologie / Les Verts, ancienne maire de Tence)</b>  | 1074 voix<br>30,6%                                    | 665 voix<br>31,5%               | 409 voix<br>29,3%             |
| <b>Gilles Vergon (FN)</b>  | 360 voix<br>10,3%                                     | 259 voix<br>12,3%               | 101 voix<br>7,3%              |
| <b>Martine Dejean (FdG/NPA)</b>  | 276 voix<br>7,9%                                      | 207 voix<br>9,8%                | 69<br>voix<br>4,9%            |

2<sup>ème</sup> tour

| Candidats                                      | Canton de Tence    | « Pays de Tence »                | Le Chambon/<br>Le Mazet |
|--|--------------------|----------------------------------|-------------------------|
| <b>Jean Digonnet (majorité présidentielle)</b> | 1811 voix<br>47,2% | <b>1198 voix</b><br><b>52,5%</b> | 613 voix<br>39,5%       |

|  |                                     |                    |                           |
|--|-------------------------------------|--------------------|---------------------------|
| <b>Jacqueline Decultis<br/>(Europe Ecolo- gie<br/>/ Les Verts)</b> | <b>2024 voix<br/>52,8%<br/>Elue</b> | 1086 voix<br>47,5% | <b>938 voix<br/>60,5%</b> |
|--|-------------------------------------|--------------------|---------------------------|

### **In Memoriam**

**Nous venons de perdre Gaby Barraud décédée ce 20 avril 2011.**

À tous ceux qui ont eu la chance de l'avoir rencontrée, Gaby laisse un souvenir lumineux, généreux et efficace malgré les tragédies très lourdes et injustes, qu'à la longue nous réserve parfois la vie. Je lui dois beaucoup, et je suis certain que dans les récits passés et nombreux à venir, puisqu'il s'agit aussi de l'Histoire de France, son image restera comme un modèle de sereine assurance résistante, de culture historique et de profonde humanité.

J'ai connu Gaby en octobre 1942 à la Pension Beau Soleil au Chambon-sur-Lignon, que tenaient ses parents sur la route allant vers Tence. Nous avions 18 ans. Sous les feux croisés des propagandes, parmi une part non majoritaire mais significative des gens de toutes origines en France, s'exprimait déjà, par des actes, le « non consentement » aux diverses formes de la barbarie sociale.

Les intolérances et injustices, partout et de tout temps traditionnelles, mais surtout les nouvelles formes et copies du monstrueux poison raciste et ses innovations nazies, suscitaient des refus. L'aide aux persécutés raciaux et politiques répandait en même temps spontanément « cette capacité de transgressions par actes » dont est née la Résistance intérieure, diffuse, populaire, civile ou armée, que les archives privées et familiales commencent à dévoiler. La Pension Barraud était au Chambon un de ces havres modestes de rencontre, de liaison et d'activités tout aussi naturelles que secrètes.

Dans le Dictionnaire Historique de la RÉSISTANCE un passage de l'Avant-Propos de son comité scientifique le rappelle ainsi:

*« suivant les évolutions qui ont marqué la discipline, les historiens de la Résistance ont élargi le champ de leurs préoccupations. Ils se sont intéressés à des aspects jusque-là négligés ou traités de façon convenue : les femmes (rituellement saluées mais peu mises en valeur), les étrangers (sinon oubliés du moins marginalisés), les Juifs (confinés dans un statut de victimes) ont commencé à retrouver une place à la mesure de leur rôle. De nouveaux regards, n'isolant plus les résistants du reste de la*

*société, cherchant à saisir ce que ces « rebelles » partageaient avec les « autres » ont révélé une image d'une Résistance moins héroïsante, plus humaine, replacée dans la complexité des comportements – sans être pour autant banalisée. »*

Un détour de ces historiens pour un nouveau regard sur l'ensemble des données précises présentes dans le millier de témoignages consacrés à la France, et déposés à Yad-Vachem après contrôle, fournirait une source archivée sur le degré d'imbrication des aspects personnels du sauvetage avec la fibre populaire historique et républicaine de ce pays dans sa résistance au jour le jour. Le souvenir de Gaby me fait penser que l'implication fut fréquente et qu'il faut la connaître et l'enseigner.

Oscar Rosowsky, alias Jean-Claude Plunne.

Je fais partie de ceux qui, depuis une vingtaine d'années, ont eu la chance d'écouter Gaby (et Samy son grand amour) parler du passé et de la résistance locale. Je voudrais évoquer une jeune fille heureuse dans les années ayant précédé la guerre. De nombreuses photos de très grande qualité prises par son père la montrent au cœur de toutes les festivités organisées au Chambon. Pendant la guerre, à l'instar d'Oscar, elle a aidé à la fabrication de faux papiers. Elle a aussi conduit de nombreux persécutés que lui confiait Mireille Philip du Chambon jusqu'en dessous de Saint Agrève où d'autres passeurs prenaient le relais pour les aider à fuir.

Sa vie fut par la suite marquée par des tragédies à commencer par la mort de sa sœur abattue par une arme lors de jeux stupides. Elle a du aussi élever sa petite fille Céline et s'en est occupée avec amour et compétence jusqu'au mariage auquel j'ai eu le plaisir d'assister.

Voilà une figure du Plateau que nous devons honorer.

Jean-Philippe Le Forestier vice président de la Société d'Histoire de la Montagne

## **Compte rendu**

*Histoire Sociale Haute-Loire*, Editions du Roure, numéro 2, année 2011, 216 pages, 21 €.

Avec ce deuxième numéro, le Centre d'Histoire sociale de la Haute-Loire confirme ses choix visant à faire connaître « aux gens d'ici » leur histoire, en faisant revivre celle des « gens de peu » en donnant la parole aux modestes, aux sans grades et aux oubliés de l'histoire : les travailleurs des champs, des usines, des bureaux, les pauvres, les femmes, les enfants...

Les thèmes abordés dans ce numéro sont variés, les époques également même si l'accent est mis sur la période contemporaine.



Au sommaire de ce numéro 2, Didier Bourdelin traite d'*Une milice villageoise à La-voûte-Chilhac* à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jean-François Arnould de *La Corporation paysanne en Haute-Loire, 1940-1944*, Didier Bourdelin *Des infanticides au XIX<sup>e</sup> siècle*, Raymond Vacheron des *Dentelles et dentellières : 400 ans d'histoire*, Georges Chanon des *Indigents et monteurs d'ours dans les campagnes au XIX<sup>e</sup> siècle*, Sophie Taillard des *Paroles de femmes : « Un itinéraire de révoltes »* au XX<sup>e</sup> siècle, René Dupuy des *Enfants à l'usine en Haute-Loire au XIX<sup>e</sup> siècle*, René Mansard de *L'identité du Velay vue par un géohistorien* du XX<sup>e</sup> siècle, Joseph Gourgaud d'*Un phalanstère à Pont-Salomon* dans le troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle, Georges Chanon de *L'avortement, un crime contre l'Etat français en 1939* et Jean-Claude Prat *Des Mines de Mercoeur par les enfants des écoles vers 1930*.

## **Festival Cinématographique *Les Femmes dans La Résistance* Un bilan**

La Société d'Histoire de la Montagne a organisé les 23,24 et 25 septembre 2010 un festival cinématographique consacré au thème des « Femmes dans la Résistance », en partenariat avec le Cinéma Scoop du Chambon-sur-Lignon et Ciné Tence et avec le concours matériel et financier du syndicat mixte Vivarais Lignon.

### **-Les dates**

La SHM entend tisser des liens plus étroits avec les populations du Plateau, en particulier avec les enseignants et les élèves des établissements secondaires. D'où le choix de ce début d'année scolaire 2010-2011. Huit des onze séances de ce festival étaient plus particulièrement destinées aux classes de 4<sup>ème</sup>, de 3<sup>ème</sup>, de 1<sup>ère</sup> et de terminale des établissements secondaires du Plateau, alors que les trois séances en soirée étaient grand public. Chaque séance était présentée et suivie d'un débat.

### **-Le thème**

A l'instar de celui de la résistance civile le rôle des femmes sous l'occupation a été longtemps sous-estimé par le septième art qui a préféré magnifier les héros masculins de la lutte armée. Ces femmes qui ont dirigé des réseaux de renseignements, qui ont organisé le sauvetage des enfants, qui se sont opposées ouvertement au totalitarisme, ont fini par imposer un autre regard à notre société machiste. L'obtention du droit de vote juste après la libération est un premier pas.

### **-Les films**

Quatre films ont été présentés :

*Sophie Scholl* de Marc Rothemund, Allemagne 2005 « Ours d'argent » Berlin 2005

Le film retrace les 6 derniers jours (17 - 23 février 1943) de la vie de la jeune étudiante protestante, militante du réseau « *La rose blanche* » animé par son frère Hans : lancement de tracts pacifistes, antinazis dans le hall de l'université de Munich, arrestation, interrogatoire, exécution.

En parallèle, les scènes d'entretien où l'enquêteur de la Gestapo Robert Mohr et Sophie Scholl confrontent des points de vue sur le droit, le sens national de l'engagement et la morale et le procès inique qui suivit, marqué par un réquisitoire dément du procureur Roland Freisler.

Les procès-verbaux à partir desquels se base le film ont été fidèlement retranscrits. Ce film a été présenté et commenté par Ursula Bernard enseignante retraitée de l'université de Grenoble, spécialiste entre autre de l'étude des textes nazis.

*Rosenstrasse* de Margareth Von Trotta, Allemagne 2004.

Des centaines de femmes allemandes aryennes manifestant au cœur de Berlin en février 1943, après Stalingrad pour obtenir la libération de leurs maris juifs raflés et menacés de déportation. Impossible ?

Le plus incroyable c'est qu'elles obtinrent satisfaction.

*Marie Octobre* de Julien Duvivier France 1959.

15 ans après la libération un huis clos d'anciens résistants pour retrouver le traître qui a livré le chef du réseau Castille. Un film d'anthologie avec Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Lino Ventura, Bernard Blier.

*Les femmes de l'ombre* de Jean-Paul Salomé, France 2008..

Des femmes, uniquement des femmes pour sauver avant qu'il ne parle un militaire anglais capturé par les allemands alors qu'il préparait le débarquement sur les plages normandes.

Louise Desfontaines (Sophie Marceau), agent français du SOE, service secret de renseignements et de sabotage piloté par Churchill recrute un commando de cinq femmes pour effectuer cette mission.

Jean-Paul Salomé a eu l'idée de ce film après la parution dans le Times, d'une pleine page consacrée à Lise Villameur, une résistante française ayant opéré pour les réseaux du SOE.

-La fréquentation

576 spectateurs dont 312 élèves et une quinzaine d'enseignants.

Les scolaires : Collège privé de Tence – 34 élèves de 3ème, Collège Jules Romain de Saint-Julien Chateuil – 76 élèves de 3ème, Collège Cévenol du Chambon sur Lignon – 73 élèves de 3ème et de 1ère, Collège Cévenol du Chambon sur Lignon – 77 élèves de 1ère et Terminale. , Collège du Lignon du Chambon sur Lignon – 52 élèves de 3ème.

Le choix des scolaires s'est porté sur les deux films allemands. Nous regrettons le retrait du collège public de Tence et la non-participation de celui de Saint-Agrève et nous espérons qu'ils pourront s'associer à la prochaine édition de notre festival.

-La presse

*Le Progrès* du 19 septembre a très largement présenté ce festival.

L'article d'Yvon Soulas dans *La Gazette* du 30 septembre-06 octobre titre : « Un festival de grande Qualité ».

Celui de *Renouveau* du 1<sup>er</sup> octobre : « Une belle initiative de la SHM ».

-Reconduite du Festival Cinématographique

Pour l'année scolaire 2011-2012 le thème retenu est : « La mémoire de la déportation et des camps ».

Comme nous désirons élargir notre champ d'action à d'autres collèges et que certains enseignants nous ont dit qu'ils préféreraient une époque plus tardive de l'année scolaire nous retiendrons le printemps 2012.

Nos projets sont tributaires des subventions accordées par les organismes publics. Les dissensions politiques actuelles entre les communes du plateau, la reconduction du Syndicat Mixte risquent de contrecarrer notre projet et nous n'avons arrêté pour l'instant qu'une seule projection tous publics : La Passagère d' Andrzej Munk le 22 août prochain au Chambon.

Jean-Philippe Le Forestier

### **Programme des activités estivales de la SHM Août 2011**

- Mercredi 3 août 2011 à 20h45 dans la salle des fêtes de la mairie du Mazet-Saint-Voy conférence :

*Adolf Eichmann, portrait d'un génocidaire* par Michel Fabréguet

A l'occasion du cinquantième anniversaire du procès d'Eichmann à Jérusalem, dont Hannah Arendt publia un célèbre compte-rendu non dénué de partialité, retour sur un personnage assez énigmatique, rouage essentiel du processus de la « Solution Finale ».

Entrée libre

- Lundi 8 août 2011 à 20h45 dans la salle des Arts et des Cultures de Saint-Agrève conférence :

*Les Eglises et la désobéissance civile en France de 1940 à 1944* par Limore Yagil

Née à Haïfa en Israël, Limore Yagil est docteur ès lettres de l'Institut d'études politiques de Paris (1992). Historienne, elle est spécialiste de l'histoire culturelle, politique et sociale de la France au XXe siècle, et en particulier de la période de l'Occupation. Elle a enseigné à l'université de Haïfa et à l'université de Tel-Aviv pendant plusieurs années. Elle poursuit ses recherches, notamment sur les différentes modalités de sauvetage des juifs en France et en Europe au temps de la Shoah, à l'université de Paris-IV-Sorbonne et au collège des Bernardins.

Entrée libre

- Jeudi 11 août 2011 à 20h45 à la Maison des associations de Tence conférence :

*Les Résistances juives et les filières du sauvetage vers le plateau Vivarais Lignon : l'exemple de l'Ecole des Prophètes d'Istor* par Patrick Tolédano

Entrée libre

- Samedi 13 août 2011 à 14h30 dans la salle des fêtes de la mairie du Mazet-Saint-Voy assemblée générale ordinaire de la SHM

Réservée aux adhérents de la SHM

- Mercredi 17 août 2011 au départ de Cheyne à 9h Ballade à thème sur les Résistances Cheyne/Le Chambon-sur-Lignon/Cheyne en collaboration avec les Lectures sous l'arbre (voir article suivant)

Uniquement sur réservation, 16 €.  
Tel. : 04 71 59 76 46 / [lectures-sous-larbre@orange.fr](mailto:lectures-sous-larbre@orange.fr)

- Lundi 22 août 2011 à 20h30 au cinémascoop du Chambon-sur-Lignon projection du film : *La Passagère* de Munk suivie d'un débat animé par Jean-Louis Panicacci, maître de conférences honoraire à l'Université de Nice.

Le plus célèbre des films de Munk restera à jamais incomplet suite à son décès dans un accident de voiture au cours du tournage, le 20 septembre 1961. Deux ans plus tard, on essaiera de terminer le film en se basant sur les idées et les questionnements de Munk.

Liza, ancienne membre des SS, subit un choc quand, lors d'une croisière en compagnie de son mari américain, lors de son premier retour en Allemagne, croit reconnaître, parmi les passagers, une ex-détenue du camp d'Auschwitz où elle était surveillante. Reviennent alors à son esprit les images brutes du terrible passé...

Entrée libre

**En partenariat avec la Société d'Histoire de la Montagne  
Les XX<sup>es</sup> Lectures sous l'arbre s'ouvrent aux résistances  
15 – 21 août 2011**

**Éclairage historique et littéraire des mémoires résistantes  
sur le Plateau Vivarais-Lignon.**

À l'occasion des vingt ans des Lectures sous l'arbre, une grande balade patrimoniale, autour du thème des résistances, est organisée et coordonnée par Renaud Aïoutz, en partenariat avec la Société d'Histoire de la Montagne (SHM) et le Réseau Intercommunal et Solidaire de Médiathèques (RISOM), le mercredi 17 août, de 8h45 à 17h00.

Du Chambon-sur-Lignon à Cheyne, par les bois et les sentiers, pendant toute une journée, seront évoquées, grâce aux écrivains et aux visions historiques plurielles, toutes les formes de résistances, d'hier et d'aujourd'hui. Cette balade, emmenée par des acteurs de la SHM (Alain Debard, Michel Fabréguet et Jean-Philippe Le Forestier), sera ainsi l'occasion de mettre en regard les mémoires du patrimoine historique et littéraire.

Marc Roger, lecteur public de la compagnie La Voie des Livres et auteur de l'ouvrage *Sur les chemins d'Oxor* (Actes Sud), accompagnera la balade par des lectures d'auteurs qui ont évoqué la question des résistances : Franck Pavloff, Boris Vian, Charlotte Delbo, Klaus Mann, René Char, etc.

En clôture de cette journée, Marc Roger lira des poèmes de Mahmoud Darwich, à 16h30, à l'atelier de Cheyne.

Marc Roger, né en 1958 à Bamako (Mali), lecteur public de la Compagnie La Voie des Livres [www.lavoiedeslivres.com](http://www.lavoiedeslivres.com) décline sa passion de la lecture à voix haute depuis octobre 1992.



Marc Roger considère son action comme un lien social fort :

*"Lire à voix haute et en public, c'est à mon sens, offrir à l'écoute du plus grand nombre, public adulte et jeunesse, des récits brefs, nouvelles ou extraits de romans. C'est également produire des étincelles qui donnent envie de lire, d'ouvrir la voie des livres par où circulent l'échange et les idées. Mais c'est aussi, au cœur des villes et des villages, dans l'entreprise, dans les cafés, partout dans la cité, s'inscrire comme un passeur. Tout simplement lecteur public."*

Prévoir des chaussures confortables, un vêtement de pluie et un pique-nique.

En cas d'intempéries, une matinée de lecture commentée sera maintenue à la Maison des Bretchs au Chambon-sur-Lignon.

Uniquement sur réservation, 16 €.

Tel. : 04 71 59 76 46 / [lectures-sous-larbre@orange.fr](mailto:lectures-sous-larbre@orange.fr)

### **Au programme des XXes Lectures sous l'arbre, du 15 au 21 août 2011 :**

– Mercredi 17 août, 21h00 : en prélude commun au Festival de La Chaise-Dieu et aux Lectures sous l'arbre, Hélène Vincent, accompagnée du Quatuor Psophos, lit *Écrits dans les marges* de Danielle Bassez.

Conseil général de la Haute-Loire, place Mgr de Galard, Le Puy-en-Velay.

Entrée 24 €. Étudiants, chômeurs, stagiaires 12 €.

– Jeudi 18 août, 21h00 : Denis Lavant lit *Alors Carcasse* de Mariette Navarro.

Salle des Arts de Saint-Agrève.

Entrée 20 €. Étudiants, chômeurs, stagiaires 10 €.

La lecture sera précédée d'une rencontre avec le comédien et l'auteur, animée par Jean-Pierre Siméon, à 18h00, à la bibliothèque de Saint-Agrève.

– Vendredi 19 août, 18h30 : lecture-spectacle de Philippe Morier-Genoud, accompagné par le Bamboo Orchestra, autour d'*Ali si on veut* de Ben Arès et Antoine Wauters.

Maison des Bretchs au Chambon-sur-Lignon.

Entrée 20 €. Étudiants, chômeurs, stagiaires 10 €.

– Samedi 20 août, 21h00 : Denis Podalydès lit *Iro mo ka mo, la couleur et le parfum* d'Ito Naga.

Salle des Arts de Saint-Agrève.

Entrée 20 €. Étudiants, chômeurs, stagiaires 10 €.

La lecture sera suivie d'une rencontre avec Denis Podalydès, le dimanche 21 août à 10h00, à l'atelier de Cheyne, autour de son expérience de lecteur.

Pour plus de renseignements :

[www.lectures-sous-larbre.com](http://www.lectures-sous-larbre.com)

T. : 04 71 59 76 46

Courriel : [lectures-sous-larbre@orange.fr](mailto:lectures-sous-larbre@orange.fr)

Justine Barbe.

Chargée de mission pour les Lectures sous l'arbre.

## LA SOCIETE D'HISTOIRE DE LA MONTAGNE

MAIRIE 43.400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

La Société d'Histoire de la Montagne a été fondée en 1973. Elle a pour but l'étude de toutes les questions concernant la zone d'implantation protestante en Haute-Loire orientale et dans la portion contiguë de l'Ardèche, tant avant qu'après la Réforme. Elle n'a cependant aucun caractère politique, religieux ou idéologique et elle recherche objectivement la vérité.

La SHM recueille tous les documents et objets traitant de l'histoire du Plateau Vivarais Lignon. Ne jetez aucun manuscrit, aucune brochure, aucune photographie se rapportant au Plateau sans nous en informer au préalable. La SHM assure la gestion et le développement d'une bibliothèque et d'un fonds d'archives. Elle a déjà édité vingt et une publications dans sa série « documents » et elle organise régulièrement des expositions, des conférences et des colloques. Depuis l'année 2005, elle est désormais étroitement associée au projet de la nouvelle bibliothèque municipale du Mazet-Saint-Voy, au sein de laquelle elle œuvre à la constitution de son propre centre de documentation.

---

### BULLETIN D'ADHESION

M. Mme. Melle. ....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Adhère à la Société d'Histoire de la Montagne et s'acquitte d'une cotisation de 20 €.

*Ce bulletin d'adhésion est à retourner avec le règlement au siège social de la SHM à la mairie du Chambon-sur-Lignon, ou à adresser directement à Alain Debard, Trésorier de la SHM, Sicabonnel, 43.400 Le Chambon-sur-Lignon.*